



MÉTHODOLOGIE

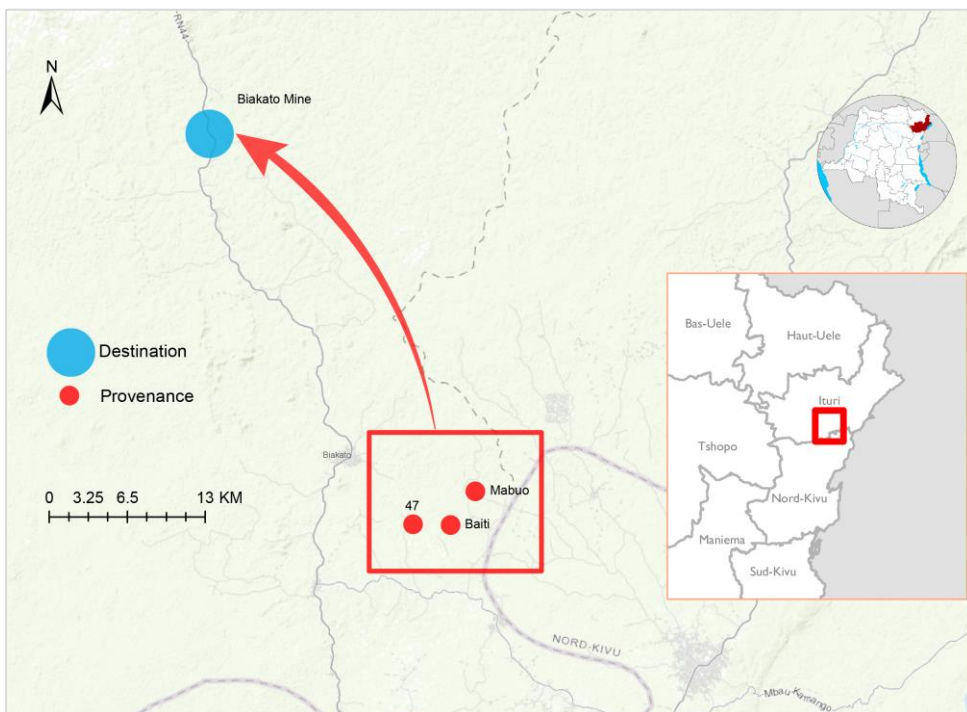
	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils **ERM**. Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées le 10 décembre 2020.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

En date du 20 Novembre 2020 la localité de Biakato a reçu plusieurs familles de déplacés en provenance des villages de MABUO et BAITI situés dans la chefferie de BABOMBI, groupement de BAMBILA BANGOLE, dans le territoire de MAMBASA, Province de Ituri. Ces populations auraient fui à la suite d'une incursion des présumés ADF qui ont enlevé, tué et incendié plusieurs maisons dans ces villages dans la nuit du 19 au 20 Novembre 2020. La majorité de ces déplacés ont trouvé refuge dans des familles d'accueil dans les centres de Biakato mine.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DÉTAILS DES NOUVEAUX DÉPLACEMENTS



DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	ITURI
TERRITOIRE	MAMBASA
CHEFFERIE	BABILA BABOMBI
GROUPEMENT	BABILA BANGOLE








DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

ZONE EVALUÉE	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
BIAKATO MINE	162	447	232	215	200	1.0948 ; 29.153015

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES



OBSERVATIONS & ANALYSES

-  Les personnes déplacées sont arrivées dans ce village après que celui-ci ait reçu deux (2) vagues de déplacement en Avril et Juin 2020. Les deux dernières vagues de déplacement n'avaient pas été évaluées.
-  90 % de la population a accès à l'eau potable depuis une source naturelle aménagée et un forage. Les installations sanitaires ne sont pas hygiéniques et la plupart sont endommagées et inutilisables en raison de leur surutilisation. Cette situation sanitaire amène la population à pratiquer la défécation à l'air libre accélérant les risques des maladies telles que le choléra, qui a pu être déjà observé.
-  Aucune assistance en NFI n'a été reçue par la population déplacée depuis son arrivée dans le village. La majorité des ménages nouvellement déplacés vivent dans des familles d'accueil et certains passent la nuit dans des abris d'urgence en paille qu'ils ont eux-mêmes construits.
-  Les spécialistes en nutrition ont renseigné que depuis l'arrivée des personnes déplacées dans ce village, plus de 30 cas de malnutritions aigus ont été enregistrés dont la plupart sont des enfants de moins de 5 ans. La population vivant de l'agriculture n'a pas accès à la terre cultivable et vit désormais de petits commerces.
-  La majorité des maisons dans les villages de provenance ont été totalement endommagés ou brûlés pendant la crise ; ce qui laisse la population sans aucune capacité d'installation et d'accommodation dans la communauté d'accueil ainsi que dans la zone de provenance en cas d'éventuel retour.
-  Une école dont la capacité de réception est très limitée est disponible dans la communauté d'accueil. Plus de 60% des élèves, principalement les nouveaux arrivés, étudient en plein air car les salles de classe sont surpeuplées.
-  Le centre de santé existant est à une (1) heure de marche de la communauté. La fréquentation de ce centre par la communauté est très limitée en raison des manques de moyens financiers, de personnels qualifiés et de médicaments adaptés aux besoins sanitaires. Les cas de paludisme, typhoïde et d'infection respiratoire sont majoritairement diagnostiqués chez les patients ayant fréquenté cette structure de santé.